

Monsieur: Soudain apres receu ^{avoir}
 vostre lettre du 15^{eme} du passé et y avoir apres les
 ordres de son Altesse ce me suis disposé a continu-
 er le voyage que j'avois eu suspendu despuis
 mon retour du Piedmont par le commandement
~~par~~ qui m'en avoit fait le sieur de Chalas
 qui vous informe particulièrement des chemins
 que nous avons à tenir et des villes par lesquelles
 nous avons à passer, estime que ce ne scaurois
 me rendre a Paris que sur le commencement
 de l'année prochaine auquel temps je vous prie
 de m'y faire ~~trouver~~ trouver les intentions de son
 Altesse afin que dès mon arrivée ce les puisse
 suivre et ny estre pas inutilement. Je vous prie
 aussi de vouloir vous rendre intercesseur pour
 en user telle

le sieur de Bragard ce gentilhomme ayans pris la
peine de m'accompagner des Casal me donna a
cognoistre que depuis soixante dix ans ses prede-
cesseurs auoit exercé a Orpiere la charge de
Capitaine chasteain en laquelle ils se sont
iours portés comme tres fidelles a leurs
maistres et sy sont acquis l'aprobation d'un
chacun et que ceste charge se trouuant aujourdhui
vacquente par la mort de son pere il recourra la
grace de son Altesse pour en obtenir l'honneur
et la fonction et pour la seruir avec les mesmes
fidelités et le mesme zele qu'ils auoient faits.
J'anime ceste priere de celle que ie vous fais en sa
faueur et vous prie de faire cognoistre a son
Altesse quoutre la consideration de ces pere & que
la peut induire a luy accorder ceste faueur ce
gentilhomme m'a esté recommanché des principau

d'Orpierre comme il le fust aussi en Piedmont par
des plus notables officiers qui me l'ont grandement
loué pour sa valeur, et les longs services qu'il a
rendus en la compagnie de gens d'armes de Monsieur
Conestab. de Sicile. Il bien Monsieur que je vous
puis assurer qu'il est incomparablement plus capable de
cette charge que celui pour lequel on importune si fort
son Altesse et que je vous porte le souhait d'un peuple
qui me tesmoigna toutes les ioyes imaginables lorsque
je passai et repassai par Orpierre et que cest a l'extreme
affection et L'ele qu'il a envers son Altesse qu'on
doit attribuer ce qui cest passé despuis peu au suiet
de quoi on se promet si fort que l'autre sera pourueu
de ceste charge. Faites moi la faueur que je cognoisse
par le succès que vous pourrés donner a mon desir que vous
l'aures porté a son Altesse et luy aies representé tout ce que
vous en escriis. Il ne sera point d'occasion que je n'embrasse
pour recognoistre l'obligation que je vous en aurai qui me
rendra toujours.

Monsieur
A Orpierre le 27 octobre
1638

Vostre tres affectionné serviteur
Le Commandeur de Buren

A Monsieur
Monsieur de Sijthlichem